

J. O. I. E.

JOURNAL ORTHODOXE D'INFORMATIONS ECCLÉSIALES

Bulletin interparoissial de l'Église catholique orthodoxe de France

Juin 2017 • N° 293

3,80 euros



*Saint Irénée
Sculpture sur bois d'Ouspensky*

DANS CE NUMÉRO :

Pourquoi l'homme n'a-t-il pas été créé parfait dès le commencement	1
Les 7 Dormants d'Éphèse	3
L'oeuvre de l'homme et la grâce divine	5
Session d'études à Bordeaux	8
Commission liturgique	9
Ordination - Stage de chant	11
Agenda	12

Pourquoi l'homme n'a-t-il pas été créé parfait dès le commencement ?

Ici, l'on objectera peut-être : Eh quoi ? Dieu n'eût-Il pu faire l'homme parfait dès le commencement ? Qu'on sache donc que pour Dieu, qui est depuis toujours identique à Lui-même et qui est incréé, tout est possible, à ne considérer que Lui. Mais les êtres produits, du fait qu'ils reçoivent subséquemment leur commencement d'existence, sont nécessairement inférieurs à leur auteur.

Impossible, en effet, que soient incréés des êtres nouvellement produits. Or, du fait qu'ils ne sont pas incréés, ils sont inférieurs à ce qui est parfait : car, du fait qu'ils sont nouvellement venus à l'existence, ils sont de petits enfants, et, du fait qu'ils sont de petits enfants, ils ne sont ni accoutumés ni exercés à la conduite parfaite. De même, en effet, qu'une mère peut donner une nourriture parfaite à son nouveau-né, mais que celui-ci est encore incapable de recevoir une nourriture au-dessus de son âge, ainsi Dieu pouvait, quant à Lui, donner dès le commencement la perfection à l'homme, mais l'homme était incapable de la recevoir, car il n'était qu'un petit enfant.

Et c'est pourquoi aussi notre Seigneur, dans les derniers temps, lorsqu'Il récapitula en Lui toutes choses, vint à nous, non tel qu'Il le pouvait, mais tel que nous étions capables de Le voir : Il pouvait, en effet, venir à nous dans son inexprimable gloire, mais nous n'étions pas encore capables de porter la grandeur de sa gloire. Aussi, comme à de petits enfants, le Pain parfait du Père se donna-t-Il à nous sous forme de lait - ce fut sa venue comme homme -, afin que, nourris pour ainsi dire à la mamelle de sa chair et accoutumés par une telle lactation à manger et à boire le Verbe de Dieu, nous puissions garder en nous-mêmes le Pain de l'immortalité qui est l'Esprit du Père.

Et c'est pourquoi Paul dit aux Corinthiens : « *Je vous ai donné du lait à boire, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas encore la supporter.* »

Ce qui veut dire : Vous avez bien été instruits de la venue du Seigneur comme homme, mais l'Esprit du Père ne repose pas encore sur vous à cause de votre faiblesse. « Car, poursuit-il, *dès lors qu'il y a parmi vous de la jalousie, de la discorde et des disputes, n'êtes-vous pas charnels et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ?* » Autant dire que l'Esprit du Père n'était pas encore avec eux à cause de leur imperfection et de la faiblesse de leur conduite.

De même donc que l'apôtre avait le pouvoir de leur donner la nourriture solide - car tous ceux à qui les apôtres imposaient les mains recevaient l'Esprit-Saint, qui est la nourriture de vie -, mais qu'ils étaient incapables de la recevoir, parce que faibles et inexercées étaient encore les facultés leur permettant de tendre vers Dieu, ainsi, dès le commencement, Dieu avait-Il le pouvoir de donner la perfection à l'homme, mais celui-ci, nouvellement venu à l'existence, était incapable de la recevoir, ou, l'eût-il même reçue, de la contenir, ou, l'eût-il même contenue, de la garder.

Et c'est pourquoi le Verbe de Dieu, alors qu'Il était parfait, s'est fait petit enfant avec l'homme, non pour Lui-même, mais à cause de l'état d'enfance où était l'homme, afin d'être saisi selon que l'homme était capable de Le saisir. Ce n'est donc pas du côté de Dieu qu'était l'impuissance et l'indigence, mais du côté de l'homme nouvellement venu à l'existence : car il n'était pas incréé.

En revanche, du côté de Dieu se manifestent à la fois la puissance, la sagesse et la bonté : la puissance, et déjà la bonté, en ce qu'Il crée et fait volontairement des êtres non encore existants ; la sagesse, en ce qu'Il donne proportion, mesure et organisation aux êtres ainsi produits ; sa suréminente bonté, enfin, grâce à laquelle ces êtres, en recevant accroissement et en se maintenant toujours plus avant dans l'existence, obtiendront la gloire de l'Incréé, Dieu leur octroyant généreusement ce qui est bon. Car, du fait qu'ils sont venus à l'existence, ils ne sont certes pas incréés ; mais, du fait de leur persistance à travers la longueur des siècles, ils recevront la puissance de l'Incréé, Dieu leur donnant gratuitement l'éternelle pérennité.

Et ainsi Dieu aura la primauté en tout, puisqu'Il est seul incréé, qu'Il est antérieur à tout et qu'Il est cause d'être pour tout. Quant à tout le reste, il demeure dans la soumission à Dieu, et cette soumission à Dieu est l'incorruptibilité, et la permanence de l'incorruptibilité est la gloire de l'Incréé. Tel est donc l'ordre, tel est le rythme, tel est l'acheminement par lequel l'homme créé et modelé devient à l'image et à la ressemblance du Dieu incréé : le Père décide et commande, le Fils exécute et modèle, l'Esprit nourrit et fait croître, et l'homme progresse peu à peu et s'élève vers la perfection, c'est-à-dire s'approche de l'Incréé : car il n'y a de parfait que l'Incréé, et celui-ci est Dieu. Quant à l'homme, il fallait qu'il

vînt d'abord à l'existence, qu'étant venu à l'existence il grandît, qu'ayant grandi il devînt adulte, qu'étant devenu adulte il se multipliât, que s'étant multiplié il prît des forces, qu'ayant pris des forces il fût glorifié, et enfin qu'ayant été glorifié il vît son Seigneur : car c'est Dieu qui doit être vu un jour, et la vision de Dieu procure l'incorruptibilité, « *et l'incorruptibilité fait être près de Dieu* ».

Ils sont donc tout à fait déraisonnables, ceux qui n'attendent pas le temps de la croissance et font grief à Dieu de la faiblesse de leur nature. Dans leur ignorance de Dieu et d'eux-mêmes, ces insatiables et ces ingrats refusent d'être d'abord ce qu'ils ont été faits, des hommes sujets aux passions ; outrepassant la loi de l'humaine condition, avant même d'être des hommes, ils veulent être semblables au Dieu qui les a faits et voir s'évanouir toute différence entre le Dieu incréé et l'homme nouvellement venu à l'existence.

Ils sont plus déraisonnables que les animaux sans raison, car ceux-ci ne reprochent pas à Dieu de ne pas les avoir faits hommes, mais chacun rend grâce d'avoir été fait ce qu'il a été fait. Nous, au contraire, nous Lui faisons un crime de ce que nous n'avons pas été faits dieux dès le commencement, mais d'abord hommes, et seulement ensuite dieux.